

REPENSONS LÉVIS SOUHAITE QUE LA VILLE DE LÉVIS POSE SES CONDITIONS CONCERNANT LES TERRES DE RABASKA

Lévis, le vendredi 15 septembre 2023 - Elhadji Mamadou Diarra, Chef de Repensons Lévis, et ses collègues élus, Serge Bonin, conseiller municipal de Saint-Étienne et porte-parole de l'opposition à l'Hôtel de ville, ainsi qu'Alexandre Fallu, conseiller municipal de Christ-Roi, souhaitent que la ville de Lévis pose ses conditions concernant les terres de Rabaska en réaction à la nouvelle du rachat potentiel par le gouvernement du Québec. Si le gouvernement du Québec rachète les terres, Lévis devra faire partie d'une entente qui lui est avantageuse et qui devra conjuguer l'environnement et le développement économique durable.

Le gouvernement du Québec à la rescousse de Lévis

Le 2 juin dernier, M. Bonin et M. Fallu avaient demandé en comité plénier, juste avant le conseil de ville extraordinaire destiné au vote sur l'expropriation des terres de Rabaska, à obtenir un document d'analyse des risques judiciaires associés à une telle démarche. Aucun document à cet effet ne leur avait été fourni et le Maire était pressé de prendre la décision. Pour dénoncer cette façon de faire, notre équipe de l'opposition avait demandé un report de la décision, sans succès, et s'était donc opposée.

[Selon de nouvelles informations dévoilées par le Journal de Québec](#), le gouvernement du Québec serait prêt à procéder à l'acquisition des terres et ainsi, venir à la rescousse de la ville qui, par la démarche d'expropriation, s'est empêtrée dans ce qui aurait pu être une longue saga judiciaire dont l'issue était plus qu'incertaine.

« Nous remercions le gouvernement du Québec de vouloir dénouer la situation, qui semblait s'enligner vers des années d'immobilisme juridique à cause des poursuites. Nous l'avons dit en juin dernier : il faut une attitude politique à Lévis plus inclusive. On demande une approche transparente et collaborative. Nous sommes confiants pour l'avenir et nous travaillons à mettre en place des conditions gagnantes pour Lévis », affirme M. Bonin.

Notre vision pour l'avenir des terres de Rabaska

Selon l'équipe de l'opposition, il est impératif, surtout si le gouvernement du Québec a éventuellement le plein pouvoir sur la destinée du secteur Lévis-Est, de préserver tous les milieux humides, ainsi que de protéger certaines terres agricoles arables. « Nous devons réserver une vocation agricole et veiller à la protection des milieux humides sur une portion significative de ce territoire important. C'est notre devoir envers les générations futures. », souligne M. Fallu.

L'opposition suggère également d'envisager la création d'un « écoparc industriel » sur une partie des terres de Rabaska, en mettant l'accent sur les créneaux de la construction navale et de la filière batterie, tout en ayant comme priorité la carboneutralité des entreprises qui s'y installeraient. Par ailleurs, au sujet des rumeurs qui ont couru dans les médias concernant le retour du gaz naturel liquéfié dans la région, la position de Repensons Lévis est claire : il n'y a pas d'acceptabilité sociale au Québec pour ce genre d'exploitation et le parti se positionne contre cette option.

« Il est extrêmement important de conjuguer l'environnement et le développement économique durable. La ville de Lévis doit se positionner comme un acteur fort dans la lutte contre les changements climatiques, afin de contribuer aux efforts de l'État québécois. Peut-on rêver à moyen terme à la construction de bateaux de transport de marchandises zéro émission? Je pense que oui. Lévis doit avoir ce rêve pour se positionner sur l'échiquier mondial. », conclut M. Diarra.

-30-

Jonathan Tanguay

Directeur de cabinet

jtanguay@ville.levis.qc.ca

(418) 808-6908